



Sim'hat Torah - 4 Divrei Torah

Sommaire

- Les Halakhot de Sim'hat Torah - Chémini 'Atséret
- La Torah, c'est pouvoir être millionnaire en 15 secondes
- La leçon de Moussar de Vezot HaBerakha & Sim'hat Torah
- PhoTorah de la semaine : 20 Tichri 5773



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Les Halakhot de Sim'hat Torah - Chémini 'Atséret

Dimanche 4 Octobre 2015 - © Torah-Box

Après les sept jours de *Souccot*, nous arrivons au huitième, qui est *Chémini 'Atséret*. Il constitue en lui-même une fête et n'est pas du tout lié à *Souccot*. Il s'appelle aussi *Sim'hat Torah* et c'est au cours de celui-ci que l'on termine la lecture des cinq Livres de la Torah. Cependant, en dehors d'*Erets Israël*, où sont célébrés deux jours de *Yom Tov*, le huitième jour après *Souccot* est *Chémini 'Atséret* et le neuvième, *Sim'hat Torah* et c'est ce jour que l'on termine la lecture des cinq Livres.

"Hakafot"

Après la prière du soir, il est d'usage, parmi tout le Peuple d'Israël, de tourner sept fois autour de la *Téva* avec les *Sifré Torah*. On se réjouit en chantant, en dansant, en tapant dans les mains et en prononçant des louanges à *Hachem*. Celui qui multiplie ces manifestations de joie est digne de bénédictions. Le *Rav 'Hida* écrit : « Avant les *Hakafot*, on posera un *Séfer Torah* sur la *Téva* et quelqu'un craignant *Hachem* se tiendra debout à côté, et il tiendra le *Séfer Torah* dans ses mains pendant tout le temps des *Hakafot*. Ainsi, ai-je reçu de mon Maître, le *Rachach*, qui se montrait rigoureux sur ce point ».

La grandeur des danses et de la joie en l'honneur de la Torah

Il est juste d'informer les fidèles de la grandeur des chants et des danses en l'honneur de la Torah et les mérites que l'homme en retire, comme l'a écrit le *Gaon Rabbi Ya'acov Israël Elgazi* (*Chalmei 'Haguiga Chap. 17, Loi 16*) : Heureux l'homme qui se comportera ainsi et celui qui s'en saisira avec la joie de la Torah. Il réparera en cela les défauts de son âme qu'il a abimée en l'honneur de la Torah ».

Les *Richonim* ont déjà écrit à ce sujet : « Celui qui fait attention à se réjouir ce jour-là sera assuré que la Torah ne s'éloignera pas de ses descendants ». Et ils ont témoigné avoir vu un grand *Rav* parmi le Peuple d'Israël qui redoublait de joie en l'honneur de la Torah en ce jour-là, et ils ont dit sur lui que jusqu'à trois générations est sortie



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



de lui une lignée de sages et d'érudits qui ont propagé la Torah parmi le Peuple d'Israël et ils ont témoigné que tout cela, il l'avait mérité de la joie qu'il montrait le jour de *Sim'hat Torah*. Ils n'avaient jamais vu aucun autre grand de la Torah qui faisait ainsi, virevoltait de toutes ses forces et éveillait le cœur des hommes en disant :
« Réjouissez-vous en l'Éternel, soyez dans l'allégresse, ô justes, entonnez des chants tout Israël » (Jusqu'ici les paroles du Rav).

Rabbénou 'Haïm Vital a écrit (*Chaar Hakavanot, 104a*): « J'ai vu que mon Maître le **Ari 'Zal** mettait une attention extrême, à tourner avec le *Séfer Torah*, ou devant lui, ou après lui, et **à danser et chanter devant lui de toutes ses forces et avec toute son énergie** ». Et dans le livre "*Ma'assé Rav*", il est écrit : « Le **Gaon de Vilna** tournait devant les *Sifré Torah* avec une joie immense, **applaudissait et dansait, sautillait et tournoyait de toutes ses forces, jusqu'à ce que son visage brille de l'éclat du feu** ». Et si de très grands *Rabbanim* n'ont pas hésité à descendre de leur rang pour se réjouir, de toutes leurs forces, en l'honneur de la Torah, que devons-nous dire de nous ?

Il est connu que *Mikhal*, la fille de *Chaoul Hamélèkh*, a été punie parce qu'elle n'a pas apprécié la manière dont son mari *David*, le roi d'Israël, dansait et sautait devant l'arche de D.ieu, comme il est dit dans le Prophète (*Chmouël II 6, 16*) : « *Mikhal, la fille de Chaoul, regarda par la fenêtre, vit le roi David sautant et dansant devant Hachem et elle en conçut du dédain pour lui. Mikhal, fille de Chaoul, vint à sa rencontre et dit : Combien « s'est honoré » aujourd'hui le roi d'Israël, se donnant en spectacle aux servantes de ses serviteurs, comme eût pu le faire un homme de rien ! David répondit à Mikhal : C'est devant Hachem qui m'a élu de préférence à ton père et à tous les siens, en m'instituant prince du Peuple de D.ieu, prince d'Israël, c'est devant Hachem que j'ai dansé et je danserai encore plus que cela ; et volontiers je m'humilierai davantage et me ferai petit à mes propres yeux ; pour ces servantes dont tu parles, c'est auprès d'elles que je me glorifierai ! Mikhal, fille de Chaoul, n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort* ».

Le *Gaon Rabbi Yéhouda Tsadka*, de mémoire bénie, *Roch Yéchiva* de *Porat Yossef*, a raconté au sujet du sage *Ya'acov 'Ovadia*, de mémoire bénie, qu'il dansait, transporté de joie, pendant *Sim'hat Torah*, et faisait danser les autres avec la même intensité. Ce mérite lui valut d'avoir pour fils, notre Maître, le Grand Rabbin d'Israël, *Rabbénou 'Ovadia Yossef Chlita*. Heureux l'homme qui prend en compte ces paroles et essaie de mettre toute son énergie et ses forces à danser, à chanter et à se réjouir en l'honneur de la Torah et éveille la sensibilité des autres à ce sujet.

Rav Sifté Cohen a écrit que le mérite des *Hakafot* avec les *Sifré Torah* dans la joie, les chants et les danses est apte à nous protéger afin que la pluie ne cesse pas.

Le soir de *Sim'hat Torah*, avant de se rendre à la synagogue, il est recommandé de manger et de boire un peu afin qu'il ne soit pas difficile de prolonger les *Hakafot*, et qu'on ne presse pas les fidèles à chaque instant afin qu'ils terminent. Le sage est celui qui sait anticiper.

Celui pour qui il est difficile d'attendre la fin des *Hakafot*, parce qu'il est, par exemple, invité chez des amis, et ne veut pas les faire attendre, est autorisé à tourner autour de la *Téva* seul, en prononçant le texte des *Hakafot*. Mais il devra faire attention à ne pas presser l'assemblée afin de terminer plus vite pour lui.

Les clochettes

Bien que les Sages ont interdit de danser et de frapper des mains pendant *Chabbath* et *Yom Tov*, comme c'est expliqué dans la *Michna* (*traité Bétsa, 36b*) et dans le *Choul'han 'Aroukh* (*Chap.339, §2*), cela sera permis pour *Sim'hat Torah*, et ce, en l'honneur de la Torah. Cependant, il sera interdit d'agiter les clochettes du *Séfer Torah* et de sonner de la trompette. Il sera également interdit de taper sur la table ou sur une bouteille comme c'est l'usage de le faire en chantant.



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Sainteté et pureté

Il ne fait aucun doute que les *Rabbanim* des synagogues et les responsables doivent toujours avoir un œil attentif et surveiller que la séparation soit totale entre les hommes et les femmes, afin que la *Mitsva* ne provienne pas d'une faute. Les femmes qui se rendent dans la partie qui leur est réservée afin d'assister aux *Hakafot*, doivent vérifier qu'elles sont habillées dignement, suivant les vraies règles de pudeur voulues par D.ieu Tout Puissant. Et elles ne formeront pas de rassemblement devant la synagogue, ce qui, souvent, dérange les hommes passant par là. Il faut mettre en garde les mères afin qu'elles habillent leurs filles avec des vêtements discrets et qu'elles y veillent dès l'âge de trois ans.

Il faut surveiller les jeunes filles afin qu'elles ne rentrent pas dans la synagogue, si ce n'est du côté réservé aux femmes. A notre grand regret, il arrive que des jeunes filles, un peu grandes, rentrent du côté des hommes et s'y mélangent. Il est certain que ce n'est pas une attitude convenable, surtout dans la maison d'*Hachem*.

L'honneur dû à la Torah

Dans le *Choul'han 'Aroukh*, il est écrit (*Yoré Dé'ah Chap.282, §1*) : « L'homme a l'obligation de se comporter avec beaucoup de respect avec le *Séfer Torah*... Il ne doit pas tendre son pied dans sa direction, ni le mettre sur sa tête comme une charge, ni lui tourner le dos, mais s'asseoir devant lui avec sérieux et crainte, et il l'honorera autant qu'il pourra ». Par conséquent, il faudra faire attention pendant les danses de ne pas se transmettre le *Séfer Torah* en le lançant, et de ne pas le mettre sur la tête. Ainsi, on ne le donnera pas aux enfants, de peur qu'ils ne le fassent tomber.

Se tenir debout pendant les *Hakafot*

Il est écrit dans le *Choul'han 'Aroukh* (*Yoré Dé'ah Chap.282, §2*) : « Celui qui voit le *Séfer Torah* passer, doit se lever devant lui, et il se tiendra ainsi jusqu'à ce que celui qui le transporte se lève et arrive à sa place ou jusqu'à ce que le *Séfer Torah* disparaisse de sa vue ». Ainsi, au moment des *Hakafot*, où les *Sifré Torah* sont emmenés d'un endroit à un autre, tous les fidèles doivent se tenir debout en leur honneur, jusqu'à ce qu'on les replace dans le *Heikhal*. Les personnes âgées ou faibles pourront s'asseoir entre deux *Hakafot* et elles ne se lèveront que pour la sortie des *Sifré Torah* et leur retour dans le *Heikhal*, ainsi qu'au moment-même de la *Hakafa*.

Le *'Hazon Ich*, de mémoire bénie, était assis pendant les *Hakafot* avec un petit *Séfer Torah* dans les mains. Une fois, un *Rav* s'assit près de lui afin d'échanger des paroles de Torah pendant les *Hakafot*. Quand il se leva et s'en alla, il dit devant ceux qui l'entouraient : Il semblerait que celui-ci ait oublié la loi interdisant de s'asseoir au moment des *Hakafot*.

S'il y a des personnes qui se trompent et s'assoient quand même, il sera préférable de poser les *Sifré Torah* sur la *Téva* et de danser sans eux, afin d'éviter à ces gens-là de fauter.

« *Yéhi Ratson* » - Que ce soit Ta volonté

Après chaque *Hakafa*, on lit le texte « *Yéhi Ratson* » qui se trouve rapporté dans les livres de prières et qui a été ordonné par le *Rav 'Hida* dans le but de nous renforcer dans l'étude de la Torah, l'accomplissement des *Mitsvot* et les bonnes actions, et il faudra y mettre toute sa ferveur.

Comme l'a écrit le *Gaon Rabbi 'Haïm Fallaggi* dans son livre *Mo'ed Lékhoh 'Haï* (25, 1) : « L'homme fera très attention à prononcer les prières de *Chémini 'Atséret* avec une grande ferveur, car, outre le fait que toute la réparation des jours entre *Roch Hachana* et *Chémini 'Atséret* soit terminée, et que tout dépende de ce jour-là, il n'y a pas un jour semblable à celui-ci où *Hachem* aime entendre les prières de l'homme au sujet de tout ce qu'il désire. Comme il est dit dans le *Zohar* (*Parachat Tsav, 31b*) : **Tout ce que l'homme sollicite ce jour-là de D.ieu, Il accepte sa prière et réalise sa demande** ».



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



L'endeuillé

Il sera permis à celui qui a eu un deuil pendant la fête de s'associer aux autres pour les *Hakafot*, mais il s'abstiendra de danser.

Le Kiddouch

On mentionne dans le *Kiddouch* « *Et yom 'hag hachémini 'atséret hazé* ». Et si on se trompe et mentionne « *Et yom 'hag ha Souccot hazé* », on revient en arrière et on corrige. Si on s'en souvient alors qu'on a terminé le *Kiddouch*, on revient en arrière et on recommence depuis le début.

On dira la bénédiction « *Chéhé'héyanou* », car *Chémini 'Atséret* est une fête en elle-même, indépendamment de *Souccot*.

La prière du matin

Il incombe aux responsables de communauté de fixer les heures des offices de ce jour saint et redoutable de manière à réserver du temps pour l'étude de la Torah. Par conséquent, il serait juste d'avancer un peu l'heure de la prière du matin, celle-ci étant très longue, en particulier si ce jour tombe un *Chabbath* et qu'il faut aussi du temps pour le troisième repas, *Sé'ouda Chlichit*. (*Mo'ed Lékhoul 'Haï 25a*)

La lecture de la Torah

On sort trois *Sifré Torah*. Dans le premier, les fidèles et le '*Hatan Torah* lisent la section « *Vé Zot Habérahka* », dans le deuxième, on fait lire le '*Hatan Béréchit* et dans le troisième, on lira le *Maftir*.

Il est d'usage de nommer trois '*Hatanim* : "*Hatan Mé'ona*", "*Hatan Torah*" et "*Hatan Béréchit*". Le '*Hatan Me'ona* monte avant le '*Hatan Torah* et est comme son parrain. Le '*Hatan Torah* termine la lecture de la dernière section de la *Paracha* de la Torah et le '*Hatan Béréchit* monte immédiatement et recommence la lecture de la Torah par la première *Paracha* qui est *Béréchit*.

On ne s'interrompra pas pour dire le *Kaddich* entre la montée du '*Hatan Torah* et celle du '*Hatan Béréchit*, ceci afin de ne pas donner des arguments au *Satan* qui pourrait dire : « Ils ont déjà terminé de lire la Torah et ils n'ont pas envie de continuer ». Ainsi, immédiatement après le '*Hatan Torah* monte le '*Hatan Béréchit* et lorsqu'ils ont fini de lire, ils disent ensemble le *demi-Kaddich*.

Il est d'usage que le '*Hatan Béréchit* dise "*Béssimana Tava*", ceci avant de dire la bénédiction de la Torah afin de ne pas créer une interruption entre la bénédiction et la lecture elle-même.

'Hatan Torah

Le '*Hatan Torah* a un grand mérite, car par son intermédiaire on honore la Torah en la terminant. A son sujet il est dit : « *Comme je suis honoré, j'honorerai* », et il a le mérite qu'on lui efface toutes ses fautes. Ainsi, est-il approprié d'attribuer cet honneur au *Rav* de la ville ou à celui de la synagogue, qui enseigne la Torah parmi le peuple. Il est écrit dans le livre *Knesset Hagedola*, que là où vivait l'auteur, il était répandu de vendre cette montée très cher.

Les grands parmi le peuple, s'y sont opposés, ont annulé cet usage et ont instauré que les '*Hatanim* soient choisis parmi les personnes importantes de l'assemblée. De toute façon, il est possible de se partager en deux quorum (*Minyan*), dans l'un, l'honneur d'être les '*Hatanim* sera donné aux personnes importantes et dans l'autre, ces montées pourront être mises en vente.



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



« **Quand la nation s'accroît, c'est une gloire pour le Roi !** »

Ce jour-là, il est d'usage de faire monter tous les fidèles à la Torah, en son honneur. Le *'Hazan* relit pour chacun les trois versets « *Ouléacher amar...* ». Cependant, si l'assemblée est nombreuse et que l'on craint qu'en procédant ainsi, cela risque d'incommoder les fidèles, on est autorisé à sortir un autre *Séfer Torah* que l'on mettra dans une pièce attenante. Un autre officiant y lira pour les fidèles qui seront venus avec lui et lorsqu'ils auront terminé, ils ramèneront le *Séfer Torah* dans le *Heikhal* et les *'Hatanim* monteront à la Torah lorsque tous les fidèles seront dans la synagogue.

Les enfants

Les enfants aussi montent à la Torah, mais seulement s'ils ont atteint l'âge du *'Hinoukh*, c'est-à-dire un âge où l'on peut leur enseigner les *Mitsvot* [à partir de six ans, en général, mais cela dépend de leur intelligence et de leur vivacité d'esprit].

« **Machiv haroua'h oumorid haguéchem** »

On commence à dire « *Machiv haroua'h oumorid haguéchem* » dans la prière de *Moussaf*. Si on se trompe et que l'on dit « *Morid hatal* », si on s'en souvient avant de dire « *Baroukh ata Hachem* », il est bien de retourner à « *Ata guibor* » et dire « *Machiv haroua'h* ». Mais si on s'en rappelle après avoir dit « *Baroukh ata Hachem* », on ne revient pas en arrière.

Hakafot

L'après-midi, après la prière de *Min'ha*, l'usage est de refaire des *Hakafot* comme celles de la veille et du matin, en tournant autour de la *Téva* avec les *Sifré Torah*.

Certains sortent les *Sifré Torah* dans la rue pendant les *Hakafot*, afin d'associer toutes les franges de la population à la joie de la Torah, pour danser et se réjouir avec et la rendre chère à leurs yeux.



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La Torah, c'est pouvoir être millionnaire en 15 secondes

Vendredi 2 Octobre 2015 - Rav Emmanuel MIMRAN - © Torah-Box

Nous sommes à quelques heures de *Sim'hat Torah*, où nous fêtons la clôture de la lecture de la Torah. Afin de nous réjouir comme il se doit, nous devons réaliser le mérite qu'Hachem a placé entre nos mains.

La Yéchiva de *Kelm* était réputée pour son sérieux inégalé. Les élèves étaient assoiffés d'apprendre et d'accomplir encore plus et mieux la Torah. Le *Sabba* de *Kelm* dirigeait cet établissement et guider les élèves selon le chemin qu'il avait reçu de son maître *Rav Israël Salanter*.

Une année, durant la fête de *Chavou'ot*, les élèves se préparèrent au discours que leur saint maître allé donner. Ils s'attendaient et espéraient entendre un long discours et puiser ainsi du feu ardent qui animait leur maître, le *Sabba* de *Kelm*.

Le *Rav* commença son discours :

« Hachem a créé un monde immense. Nous sommes insignifiants devant une ville, encore plus devant un pays, devant un continent, devant le monde entier, devant le système solaire, devant l'Univers, les galaxies, etc. Le monde est gigantesque...

Il valait la peine qu'Hachem crée tout ce monde, pour qu'une seule fois, quelqu'un réponde « *Baroukh Hou Oubaroukh Chémo* » [Formule qu'il est louable de dire lorsque nous entendons le nom d'Hachem lors d'une bénédiction récitée par quelqu'un d'autre.]

Et sachez, que mille « *Baroukh Hou Oubaroukh Chémo* » ne valent pas un seul « *Amen* » [Mot qu'il faut dire après une bénédiction entendue ou lors du *Kaddish*. Pour plus de renseignements, voir le livre « *Mon Choul'han Aroukh de Poche* »]

Et mille « *Amen* » ne valent pas un seul « *Amen Yéhé Chémé Rabba Mévarakh* » [Phrase que l'on répond durant le *Kaddish* et qui vient affirmer notre volonté de voir le Règne et le Nom d'Hachem glorifiés.]

Et mille « *Amen Yéhé Chémé Rabba Mévarakh* » ne valent pas un seul mot de *Torah* !!!



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Maintenant, mes élèves, nous pouvons nous réjouir de la *Torah* qu'Hachem nous a donnée !

Ce message de deux minutes du *Sabba* de *Kelm* fit plus d'impact sur les élèves que de nombreux autres discours. Nous comprenons nous aussi combien nous devons être heureux et combien nous devons utiliser notre temps pour participer à des études et à des cours de *Torah*. Il faut faire en sorte de mettre notre vie à profit et de ne pas échanger ces trésors contre des cailloux...

Je saisis l'occasion de vous parler d'un projet qui me tient au cœur et qu'il faut tout faire pour le diffuser aux plus de personnes. Il s'agit de quelque chose de très simple et qui rapporte beaucoup :

Comment être millionnaire en 15 secondes...

Un simple calcul nous montre que la plupart des gens mangent plus de mille fois par ans. (Au moins 3 repas/goûter par jour. $3 \times 365 = 1095$).

Si l'on s'habitue *bli neder* de toutes nos forces de dire au moins 50 mots de *Torah* à chaque fois que l'on mange (même lors d'un simple goûter), on étudiera ainsi au moins 50 000 mots de *Torah* par an, et des millions de mots de *Torah* dans une vie ! Le tout en seulement 15 secondes à chaque fois !!!

Les intérêts sont immenses :

1. Tout d'abord des millions de mots de *Torah* étudiés.
2. De plus, nous pouvons donner du mérite à ceux qui mangent avec nous (famille, amis...) et faire ainsi mériter aux autres des centaines de milliers de mots de *Torah* voir des millions !
3. Nous mériterons certainement d'apprendre (et d'enseigner) de nouvelles lois grâce à cette étude, et nous mériterons ainsi d'accomplir encore de nombreuses *Mitsvot*.
4. Nous sanctifions ainsi les aliments que nous mangeons, et par la même occasion notre corps et notre âme !

Il est très facile de dire 50 mots. Cela prend seulement quelques instants... C'est l'équivalent de quatre-cinq lignes de lecture dans un livre. (A titre indicatif, vous avez déjà étudié depuis le début de ce cours plus de 650 mots !) Il y a exactement 50 mots en couleur rouge.

L'idéal est d'avoir un livre près de la table et de l'étudier durant chaque repas. Si l'on n'a pas de livre, on dira au moins quelques phrases de *Torah* par cœur. On pourra répéter des lois que l'on a récemment apprises ou même des lois qui sont connues de tous (comme par exemple répéter quelques fois : « Il y a une *mitsva* d'observer le *chabbat* » ou de décrire quelques lois du *Chabbat*. Même si ces lois nous sont très connues, c'est de la *Torah* et nous accomplissons une grande *mitsva* à chaque mot !).

Essayons autant que possible de participer à des cours de *Torah* et diffusons la *Torah* autour de nous. Sans aucun doute, nous aurons beaucoup sur quoi nous réjouir durant la fête de *Sim'hat Torah*.



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La leçon de Moussar de Vezot HaBerakha & Sim'hat Torah

Mercredi 15 Octobre 2014 - Rav Yehonathan GEFEN

La Thora termine par un éloge vibrant de Moché Rabbénou, avec pour conclusion, la glorification pour : « *La main forte et l'impressionnante puissance que Moché a déployée aux yeux de tout Israël.* » [1]

Le *midrach*, rapporté par Rachi explique que les mots « *aux yeux de tout Israël* » font référence à la décision de Moché de briser les Tables de la Loi qu'il venait de recevoir, devant l'ensemble du peuple juif. Pourquoi la Thora a-t-elle décidé de choisir cette action en particulier et d'en parler en dernier, comme pour montrer son importance capitale ? Le *séfer Atéreth Mordékhai* propose une réponse intéressante. [2]

Moché avait investi de gros efforts, durant de nombreuses années, pour faire sortir les *Bné Israël* de l'esclavage égyptien et pour les mener jusqu'au don de la Thora. Il venait de passer quarante jours, sans manger ni boire, à repousser les anges opposants et à se procurer les *Lou'hot* (Tables de la Loi) pour le peuple. Quand il descendit de la montagne et qu'il vit les Juifs idolâtrer le Veau d'Or, il comprit qu'ils n'étaient pas au niveau de recevoir les *Lou'hot* et qu'il devait les détruire. Imaginons un instant le *nissayon* (l'épreuve) que cela dut être de renoncer à tous ces efforts fournis et cette énergie déployée pour arriver à ce moment historique intense.

Il aurait certainement pu chercher une justification et se dire que bien qu'ils ne méritaient alors pas de recevoir les *Lou'hot*, les choses allaient changer et qu'il n'était donc pas nécessaire de les détruire tout de suite. Mais Moché fit preuve d'une honnêteté et d'une intégrité sans pareille en brisant les *Lou'hot*, tout simplement parce que c'est ce qu'il fallait faire.

Nous nous retrouvons très souvent dans des situations similaires à celle de Moché Rabbénou – après avoir consacré du temps à une cause et nous être battus pour elle, nous réalisons que nous avons fait fausse route et qu'il faut tout recommencer, ou bien que quelque chose d'inattendu a rendu notre conception d'origine obsolète. On peut être fortement tenté, dans pareils cas, de nous obstiner et de ne pas renoncer à notre point de vue initial.



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Il est difficile d'admettre que nous nous sommes trompés et que nous devons repartir à zéro après avoir investi tant d'efforts pour cette cause.

La chose la plus difficile, quand il nous faut démolir ce que nous avons déjà construit, c'est d'admettre que nous avons fait une erreur – il est extrêmement dur de reconnaître que nos opinions, notre mode de vie ou notre comportement étaient erronés. L'un des éléments principaux qui empêchent les juifs non pratiquants de changer leurs pratiques est la nécessité d'avouer que toute leur vie, jusqu'à présent, était basée sur une erreur.

Le *rav* 'Haïm Chmoulewitz *zatsal* montre, à travers un exemple de la Bible, qu'une personne peut être si imprégnée d'une idée qu'elle ne changera pas, même sous la pression la plus forte. [3] À la suite de la destruction de Yéri'ho, Yéhochoua maudit celui qui reconstruirait la ville. Du temps d'A'hav, un homme nommé 'Hiel décida de braver cette malédiction et de rebâtir Yéri'ho. [4]

Quand il posa la première pierre, l'aîné de ses fils décéda, et au fur et à mesure qu'il poursuivait la construction, ses fils mourraient, l'un après l'autre. À l'achèvement de son projet, le plus jeune de ses enfants périt. Comment un homme peut-il être stupide et borné au point de persévérer dans une voie qui lui provoque tant de misères ?! Rav Chmoulewitz répond qu'il était tellement convaincu de la justesse de ses actions qu'il ne pouvait admettre qu'il s'était sérieusement trompé et il préféra enterrer tous ses enfants plutôt que de reconnaître qu'il avait eu tort !

Par ailleurs, la *guemara* donne un exemple et fait l'éloge d'une personne qui avoua son incompetence. Le *Tana Chimon HaAmsoni* commentait chaque mot « *eth* » présent dans la Thora, qui ajoute quelque chose au mot qu'il accompagne. [5]

Par exemple, dans la *mitsva* d'honorer ses parents, les mots « père » et « mère » sont précédés de « *eth* ». Il en déduit l'obligation d'honorer également ses grands frères et sœurs. Or, quand il voulut expliquer le verset « *Eth Hachem Elokékha Tira* » — Tu craindras Hachem, ton D. —, il ne sut trouver à qui d'autre témoigner une crainte telle que celle due à Hachem. Ses élèves lui demandèrent : « Qu'advient-il de tous les "*eth*" déjà interprétés ? » Il leur répondit : « De la même manière que j'ai été récompensé pour leur explication, je serai récompensé d'y renoncer. »

Rabbi Akiva enseigna par la suite que le « *eth* » de ce verset vient inclure les *talmidé 'hakhamim* (érudits en Thora) que nous devons aussi craindre. Le Alter de Kelm note la grandeur du Tana Chimon qui n'hésita pas à abandonner la théorie qu'il avait élaborée et développée tout au long de sa vie, quand il réalisa qu'il ne pouvait plus la justifier. De plus, il enseigna à ses disciples une leçon édifiante – le fait d'abandonner son principe en un instant était aussi grand et digne que tous les efforts investis dans l'œuvre de sa vie [6] !

Cet enseignement est grandement lié à la journée de *Sim'hat Thora*, durant laquelle on lit la *paracha* de *Vezot HaBerakha*. Nous concluons la lecture de la Thora et nous la recommençons immédiatement, en lisant les premiers versets de *Beréchit*. Cela nous apprend que bien que nous ayons terminé toute la Thora, il ne faut pas croire que nous n'avons pas besoin de la lire à nouveau. On peut réapprendre et découvrir de nouvelles perspectives, qui contrediront peut-être parfois notre compréhension précédente et nous ne devons pas être gênés d'avouer que nous étions dans l'erreur. Cela s'applique aux explications du '*Houmach* ou de la *guemara*, mais aussi à notre conception de la vie en général – si l'on réalise qu'elle ne correspond pas tout à fait à la *hachkafa* (idéologie) de la Thora, nous devons chercher honnêtement à la modifier.

Le *rav* Frand souligne que cette idée trouve un écho dans la cérémonie du mariage. [7]

L'habitude veut que le jeune marié casse un verre. La plupart des commentateurs expliquent que c'est en souvenir de la destruction du *Beit HaMikdash*. L'un d'eux relie toutefois cette coutume au bris des *Lou'hot*. Pourquoi a-t-on besoin de se souvenir d'un tel événement le jour d'un mariage ? C'est peut-être pour apprendre au nouveau couple que pour vivre un mariage réussi, ils doivent s'efforcer d'émuler les actions de Moché Rabbénou qui a brisé



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



les *Lou'hot*. Pour que leur relation dure, le mari, autant que la femme doivent faire preuve de beaucoup d'honnêteté, reconnaître leurs erreurs et faire fi de leur fierté. Tous deux doivent être prêts à dissiper leurs préjugés et à rechercher la vérité. Ce n'est, certes, pas chose facile. Mais Moché fut prêt à briser la chose la plus précieuse au monde, simplement parce que c'était ce qu'il fallait faire.

Son exemple peut nous aider à établir quelques changements, surtout quand telle est la volonté d'Hachem.

[1] Parachat Vezot HaBerakha, Devarim, 34:12.

[2] Rapporté par *rav* Issakhar Frand *chlita*, *Rav Frand sur la paracha*, p. 297.

[3] *Si'hot Moussar, maamar* 47, p. 200.

[4] Malakhim 1, 17:34.

[5] Kidouchin, 57a.

[6] Zaitchik, *Étincelles de moussar*, p. 68.

[7] *Ibid.*, p.299.



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



PhoTorah de la semaine : 20 Tichri 5773

Dimanche 7 Octobre 2012 - © Torah-Box

" Hakafot Chniot de Sim'hat Torah dans les rues en Israel "

Il est d'usage, parmi tout le Peuple d'Israël, de se réjouir également après la fête de Sim'hat Torah pour les "Hakafot Chniot". On se réjouit en chantant, en dansant, en tapant dans les mains et en prononçant des louanges à *Hachem*. Celui qui multiplie ces manifestations de joie est digne de bénédictions.

Il est juste d'informer les fidèles de la grandeur des chants et des danses en l'honneur de la Torah et les mérites que l'homme en retire, comme l'a écrit le *Gaon Rabbi Ya'acov Israël Elgazi (Chalmei 'Haguiga Chap. 17, Loi 16)* : Heureux l'homme qui se comportera ainsi et celui qui s'en saisira avec la joie de la Torah. Il réparera en cela les défauts de son âme qu'il a abimée en l'honneur de la Torah ».

Les *Richonim* ont déjà écrit à ce sujet : « Celui qui fait attention à se réjouir ce jour-là **sera assuré que la Torah ne s'éloignera pas de ses descendants** ». Et ils ont témoigné avoir vu un grand *Rav* parmi le Peuple d'Israël qui redoublait de joie en l'honneur de la Torah en ce jour-là, et ils ont dit sur lui que jusqu'à trois générations est sortie de lui une lignée de sages et d'érudits qui ont propagé la Torah parmi le Peuple d'Israël et ils ont témoigné que tout cela, il l'avait mérité de la joie qu'il montrait le jour de *Sim'hat Torah*.

Dans le livre "*Ma'assé Rav*", il est écrit : « Le **Gaon de Vilna** tournait devant les *Sifré Torah* avec une joie immense, **applaudissait et dansait, sautillait et tournoyait de toutes ses forces, jusqu'à ce que son visage brille de l'éclat du feu** ».

Et si de très grands *Rabbanim* n'ont pas hésité à descendre de leur rang pour se réjouir, de toutes leurs forces, en l'honneur de la Torah, que devons-nous dire de nous ?



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions